

Dimanche, 9^e

Le temps froid & vent d'Estre très desagréable. J'ay été à la cour ou il y avoit peu de monde, revenu à 3½ heures.

Le Baron Regenfeld, Budé & le C^l Small ont diné chés moy & se sont retirés à 9 heures.

Lundy, 10^e

Fait visite à Mess. Davisson, M. & Mad. Corre & mon neveu.

Davison passa chés moy pour me dire que L^d Sydney l'avoit envoyé porter les dépêches à bord des vaisseaux pr le Canada ; qu'on a tout accordé à Joseph qui a reçu £1400 pr les pertes qu'il a faites qu'il a emporté au dela de la valeur de £800 en Marchandises entre lui & sa sœur, & Davisson lui a donné un traite pr le reste sur Quebec & lui a outre ça payé son passage.

Il me dit de plus que Robeau avoit été chés lui pr le prier de Lui avancer de l'argent sur ce qu'il doit recevoir des Jésuites. Que la personne dans l'office qui lui en offre lui demande 15 pr cent d'interest. Enfin il me paroît qu'on le joue, et que la conduite de cet office est abominable. Je crains bien d'en être aussi la dupe. Il me parlat de l'affaire des Postes et voudroit que j'en parlasse à M. Pitt & à M. Rose, ce qui seroit une courvée fort desagréable pour moy.

Il est certain par la conduite qu'on a tenu envers moy qu'on ne fera rien sans l'aveu de Carleton. Davisson me dit qu'il ne partirait pas avant les couches de Lady Carleton ce qui le retiendrait jusques en juillet.

Mardy le 11^e.

Je fus faire visite au G^l Provost, revenu p diner au club qui fut nommé. Sir Edmund Afflick president. Je reconduisis Robertson chés Lui où je restay jusqu'à 10 heures.

Je me plains à Lord Amherst de ce qu'on n'avoit aucun egard pour nous et nos services, que nous contions sur la protection que nous avons mérité à tous égards, mais qu'il ne nous protegeoit point. Il ne me repondit jamais que dans l'évasive. C'est un homme qui n'employera jamais son credit pr personne, et qui certainement n'aime pas les étrangers.

Mercredi 12.

M. & Madame Prevost vinrent chés moy pour consulter le Docteur Adair, qui me dit après leur départ qu'il trouve Prevost plus mal qu'il ne pensoit. Ils doivent revenir Lundy pour avoir une consulte de docteurs.

Madame me dit qu'elle souhaiteroit de pouvoir vendre leur Campagne si non la louer. Elle me dit aussi qu'elle souhaiteroit que le General put obtenir une lettre de recommandation du ministre auprès de l'ambassadeur à Paris, ce qui me paroît faisable par le moyen de Budé. Été au Levée où L^d Cornwallis prit congé. Passé la soirée chés Madame Morisson ou il y avoit beaucoup de monde, perdu ½ guinée revenu chés moy à 11½ heures. Je reçus la visite de l'éveque d'Oxford.

Jedy 13^e.

Été au Levé du chev. George Yong, où il n'y avait pas beaucoup de monde. Fait visite à Lady Holderness, M^d Munster, en blanc, et au chev. Archibald Hamilton & my Lady que je ne trouvoy pas. fait visite à l'éveque d'Oxford qui me reçut parfaitement, Il me parla de Lord North comme d'un très honothomme &c. Le G^l Taylor, St. Ours, Brown & mon neveu ont diné chés moy & se sont retiré à 9½.

Vendredi 14^e.

Je fus prendre le G^l Robertson pour faire une promenade à cheval, nous avons visité la maison qui fut batié par M. Adams l'architecte pour y loger une fille qu'il entretenoit et qui lui a coutté £6,000 St. et elle fut vendu apprés sa mort à un C. Clark pr £2000, et elle appartient aujourd'huy à M. Gordon, celui qui fut envoyé en Canada pour supplanter Cokeran ; tout le terrain ne contient que deux arpents qui payent £36 St. de rente foncière par année, le Lice est encorre pour près de 80 années. Le front de la maison est d'une très belle architecture, tous les appartements extrêmement bien distribués avec toutes les commodités possibles. Mais le tout est très petit & par la n'est propre que comme une guinguette. Il y a une serre bien.